

BULLETIN DE SANTE DU VEGETAL Ile-de-France

Jardins, Espaces Végétalisés et Infrastructures

Bulletin n° 4 du 19 mai 2017



A RETENIR

LES RAVAGEURS DU MOMENT :

- Premier vol de mineuse du marronnier terminé,
- Chenilles de pyrale du buis très actives,
- Activité des pucerons en baisse,
- Processionnaires du chêne : risque sanitaire fort

LES MALADIES DU MOMENT :

- Maladies du buis à surveiller
- Oïdium en développement

INFORMATIONS

LES OBSERVATIONS PRESENTEES DANS CE BULLETIN ONT ETE REALISEES SUR LES SITES SUIVANTS :

Sceaux / Rueil-Malmaison / Saint-Germain-lès-Arpajon / Epiais-Rhus / Périgny / La Norville / Rochefort-en-Yvelines / Groslay / Rungis / Champs-sur-Marne / Jardin du Luxembourg / Jardin des Tuileries / Vitry-sur-Seine / Treuzy-Levelay / Elysée / Domont / Marne la vallée / Val de Marne / Vaux sur Seine / Vincennes / Etampes / Viry-Châtillon / Aulnay sous-bois / Le Chesnay / Paris / Paris Vallée de la Marne

Légende : Veuillez-vous référer à la fin du document

CONDITIONS CLIMATIQUES

Les jours pluvieux de la semaine dernière et les hausses de températures du début de semaine vont être favorables au développement des ravageurs et maladies.

LES RAVAGEURS

- **PUCERONS**
- **Situation actuelle**

Une nette évolution des populations de pucerons a été observée entre la semaine 19 et la 20. Les pluies de la semaine 19 ont eu des conséquences négatives sur les colonies. En semaine 20, les pucerons sont moins nombreux, de petites colonies ou juste des pucerons isolés sont retrouvés sur rosier, érable, tilleul et hêtre (puceron laineux).

- **Reconnaissance / Dégâts et nuisances / Techniques et gestion alternative du moment**

Veillez-vous référer au BSV n°1 du jeudi 6 avril 2017.

- **Risque**

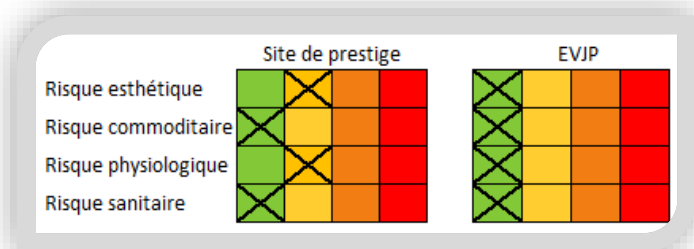


Figure 2 : pucerons sur feuille d'érable (source : FREDON IdF)

- **MINEUSE DU MARRONNIER**
- **Situation actuelle**

Les vols de la mineuse du marronnier diminuent sur tous les sites. Le 1^{er} vol est terminé.

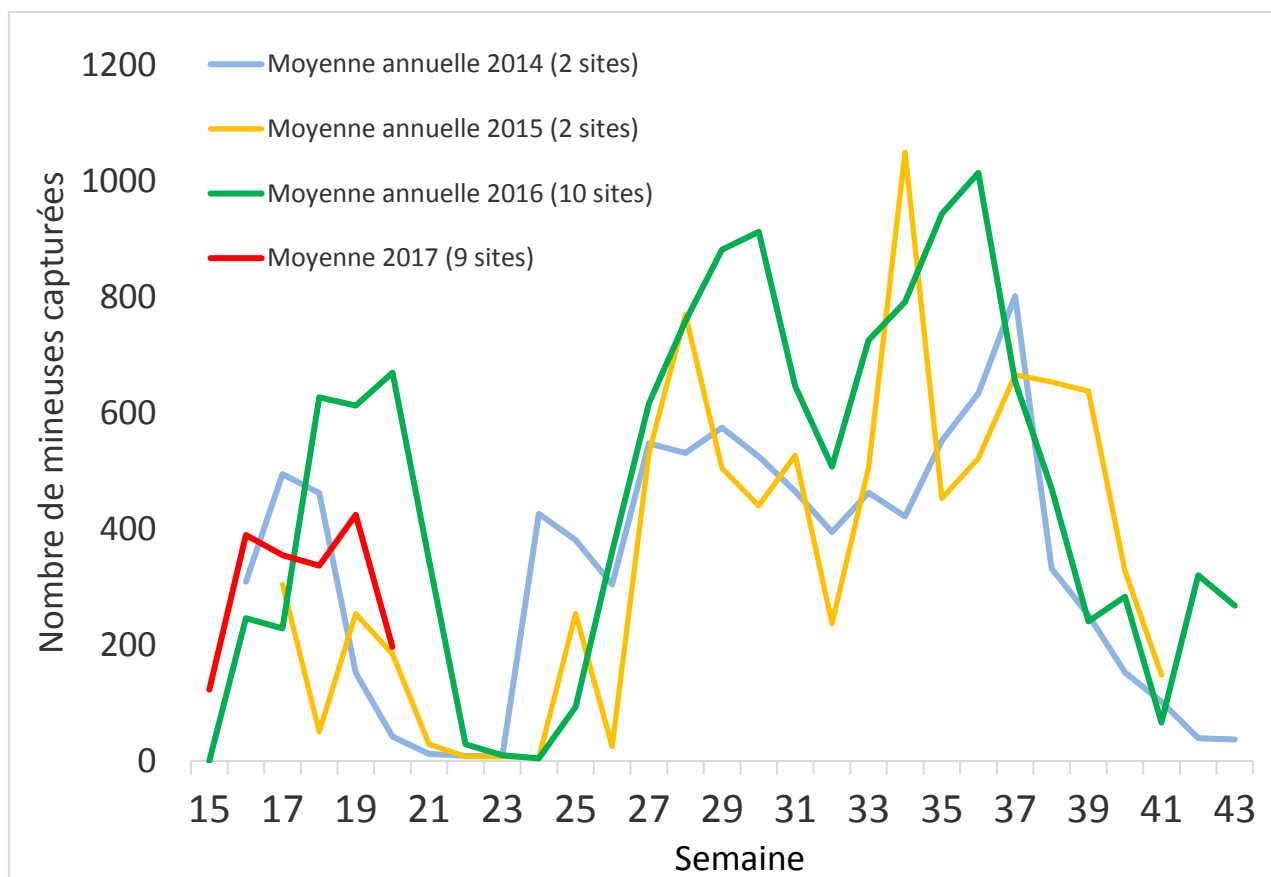


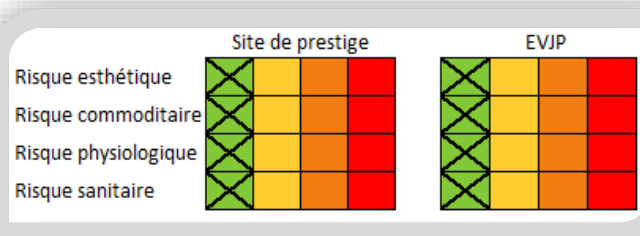
Figure 2 : Moyenne des captures des 4 dernières années par semaine (2014 et 2015 : Domont et Vitry-sur-Seine ; 2016 : Sceaux, Rueil Malmaison, SGA, Paris Vallée de la Marne , Epiais-Rhus, Vitry sur Seine, Périgny, Domont, Champs sur Marne et les Tuileries ; 2017 : par rapport à 2016, ajout du site Le Chesnay et suppression du site des Tuileries et de Champs sur Marne)

- **Reconnaissance / Dégâts et nuisances / Techniques et gestion alternative du moment**

Veillez-vous référer au BSV n°1 du jeudi 6 avril 2017

- **Risque**

Tous les risques sont faibles actuellement car le premier vol est terminé. En comparant avec les années passées le 2nd vol pourrait débuter entre les semaines 23 et 24.



- **PYRALE DU BUIS**

- **Situation actuelle**

Aucune pyrale adulte n'a été piégée. Les chenilles sont majoritairement au dernier stade larvaire. Cependant les diminutions de populations sont observées par rapport aux deux dernières semaines, les chenilles présentes sont très actives et provoquent d'importants dégâts foliaires en ce moment. Elles ne devraient pas tarder à se nymphoser.



Figure 3 : pyrale du buis au stade chenille (source : FREDON IdF)

- **Reconnaissance / Dégâts et nuisances**

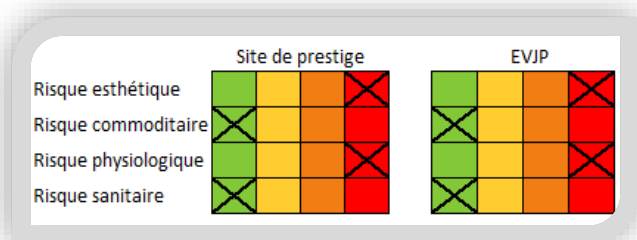
Veuillez-vous référer au BSV n°1 du jeudi 6 avril 2017.

- **Techniques et gestion alternative du moment**

Contre les lépidoptères (cas des noctuelles et des tordeuses), des solutions de biocontrôle à base de bactérie *Bacillus thuringiensis* existent. Elles agissent par ingestion sur les larves.

- **Risque**

L'insecte étant invasif, les risques de dépréciation esthétique et physiologique sur le buis sont forts actuellement.



- **PROCESSIONNAIRE DU CHENE**

- **Situation actuelle**

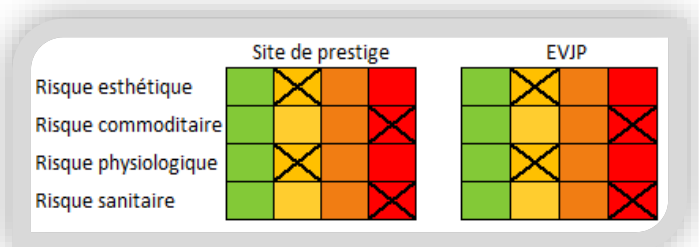
Les chenilles sont urticantes en ce moment, elles vont construire un nid qui leur permettra de se nymphoser ensuite. Les sites à risque sont à surveiller. Les pièges pour le suivi des adultes seront à poser en juin. Le BSV n°3 du 5 mai 2017 explique le cycle biologique de cette processionnaire.

- **Reconnaissance / Dégâts et nuisances / Techniques et gestion alternative du moment**

Veuillez-vous référer au BSV n°1 du 6 avril 2017

- **Risque**

Les risques sanitaires et commerciaux sont d'ores et déjà forts puisque les chenilles sont urticantes. Les risques de dépréciation esthétique et physiologique sont faibles mais attention car cela va vite évoluer, notamment sur les sites déjà atteints en 2016.



- **AUTRE RAVAGEURS OBSERVES**
- Rosier : crachat de coucou, jeunes chenilles de bombyx disparate et chenilles défoliatrice (cf BSV n°3 du 5 mai 2017)
- Marronnier et tilleul : cochenille pulvinaire
- Fusain : chenilles grégaires



Figure 4 : cochenille pulvinaire (source : FREDON IdF)

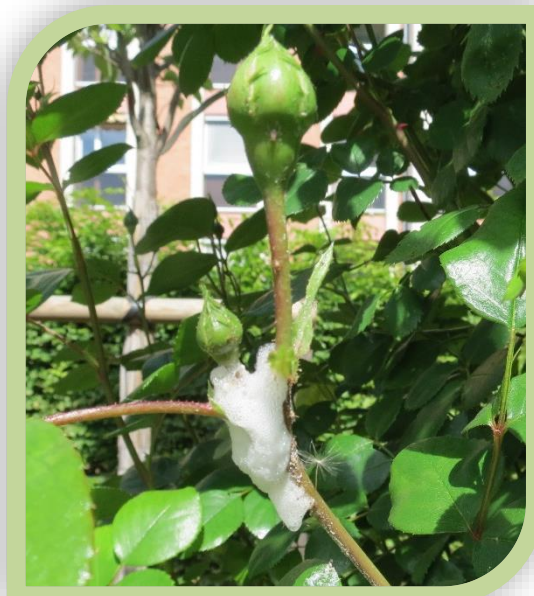


Figure 5 : crachat de coucou sur rosier due à la cicadelle écumeuse (source : FREDON IdF)

AUXILIAIRES

Des coccinelles adultes, des larves et des œufs sont actuellement visibles. Présence de syrphes sous forme de larve et d'adulte. Les mésanges et les pinsons des arbres sont également présents, pensez à poser des nichoirs pour les préserver.

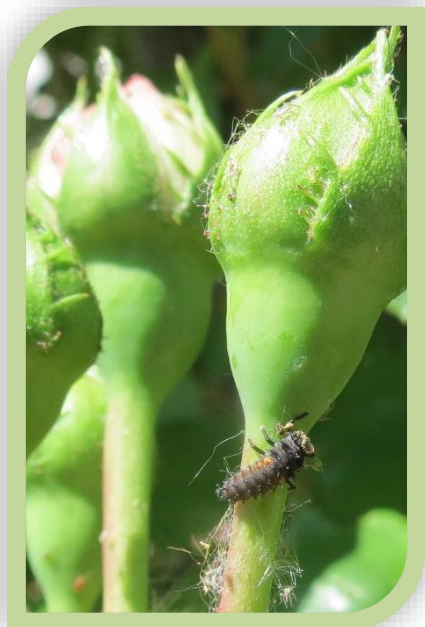


Figure 6 : larve de coccinelle (source : FREDON IdF)



Figure 7 : momie de puceron parasitée par un parasitoïde (source : FREDON IdF)



Figure 8 : mésange bleue (source : larousse.fr)

MALADIES

- **COMPLEXE DE MALADIES SUR BUIS (*CALONECTRIA PSEUDONAVICULATA* = *CYLINDROCLADIUM BUXICOLA*, *VOLUTELLA BUXI*, ...)**

- **Situation actuelle**

Des suspicions de foyer ont été détectées. Le temps humide et les températures douces sont favorables aux champignons. Surveillez vos buis.

- **Reconnaissance / Dégâts et nuisances / Techniques et gestion alternative du moment**

Veillez-vous référer au BSV n°1 du jeudi 6 avril 2017

- **Risque**



Figure 9 : maladie cryptogamique du buis (source : FREDON IdF)

	Site de prestige				EVJP			
Risque esthétique	Green	Yellow	Orange	Red	Green	Yellow	Orange	Red
Risque commercial	Green	Yellow	Orange	Red	Green	Yellow	Orange	Red
Risque physiologique	Green	Yellow	Orange	Red	Green	Yellow	Orange	Red
Risque sanitaire	Green	Yellow	Orange	Red	Green	Yellow	Orange	Red

- **OIDIUM**

- **Situation actuelle**

La maladie est présente actuellement, les conditions climatiques récentes ont été propices à son développement, elle est observée sur rosier mais aussi sur chêne.

- **Reconnaissance / Dégâts et nuisances**

Veillez-vous référer au BSV n°1 du jeudi 6 avril 2017

- **Technique de gestion alternative du moment**

Il n'existe pas de méthodes de biocontrôle pour lutter contre l'oïdium. Des méthodes prophylactiques peuvent être utilisées comme couper et brûler les rameaux atteints afin d'éviter les contaminations.

- **Risque**

	Site de prestige				EVJP			
Risque esthétique	Green	Yellow	Orange	Red	Green	Yellow	Orange	Red
Risque commercial	Green	Yellow	Orange	Red	Green	Yellow	Orange	Red
Risque physiologique	Green	Yellow	Orange	Red	Green	Yellow	Orange	Red
Risque sanitaire	Green	Yellow	Orange	Red	Green	Yellow	Orange	Red

- **ANTHRACNOSE DU PLATANE**

- **Situation actuelle**

Quelques feuilles présentent des symptômes d'une attaque d'anthracnose. Cela reste cependant très ponctuel et faible.

- **Cycle biologique**

Le champignon *Apiognomonina veneta* passe l'hiver sur les feuilles tombées au sol. Les spores sont ensuite transportées par les pluies et le vent, et vont contaminer les jeunes feuilles au débourrement. Avec l'humidité, le champignon pénètre dans les jeunes feuilles et dégrade les tissus. La maladie est favorisée par des printemps frais et humides. Les variétés de platane *Platanus x acerifolia* et *P. occidentalis* sont les plus sensibles à cette maladie.



Figure 10 : dégât d'anthracnose sur jeunes pousses de platane (source : FREDON IdF)

- **Symptômes et dégâts**

On distingue quatre types de symptôme en fonction du stade de développement de la végétation.

Avant le débourrement des bourgeons :

- On peut constater un dessèchement des bourgeons, accompagné de l'apparition d'un chancre à leur base
- On peut également voir un dessèchement des brindilles avant le débourrement lorsque les chancres ceinturent les rameaux

Lors de la phase d'étalement des feuilles (stade 4 feuilles) :

- Il est possible de voir de jeunes pousses flétrir et se dessécher (Figure 10)

Lorsque les feuilles sont bien développées :

- Il peut apparaître, le long des nervures, le plus souvent, des nécroses brunes et une crispation des feuilles. Les feuilles brunissent entièrement et tombent prématurément (Figure 11)



Figure 11 : dégâts d'anthracnose sur jeunes âgées (source : FREDON IdF)

Ces dégâts ne sont pas fatals pour les arbres. Généralement, les arbres produisent de nouvelles feuilles au début de l'été. Même lors de fortes attaques, les arbres ne dépérissent pas. En revanche, plusieurs années successives avec de fortes défoliations peuvent affaiblir un arbre et le rendre plus sensible à d'autres maladies ou insectes xylophages.

- **Technique de gestion alternative du moment**

Tailler les brindilles, rameaux présentant des zones de chancres et les brûler.

- **Risque**

	Site de prestige	EVJP
Risque esthétique		
Risque commerciale		
Risque physiologique		
Risque sanitaire		

- **DEPERISSEMENT BACTERIEN DU MARRONNIER**

- **Situation actuelle**

La pression est actuellement faible.

- **Cycle biologique**

Pseudomonas syringae comprend une soixantaine de souches connues, qui ne sont pas toutes phytopathogènes. Sur marronnier, la bactérie peut vivre en épiphyte sur le feuillage, sans provoquer de dégâts jusqu'à ce que les conditions lui permettent de devenir pathogène, en pénétrant dans l'aubier. Les vecteurs principaux permettant de disperser la bactérie d'un arbre à un autre sont probablement la pluie et le vent. Cette bactérie sécrète des substances qui empêchent la reconnaissance de la maladie et la défense de la plante. C'est pourquoi, l'arbre ne réagit pas à la présence de la bactérie en fabriquant, par exemple un bourrelet cicatriciel,.

- **Symptômes et dégâts**

La bactérie *P. syringae* est responsable du dépérissement bactérien du marronnier mais aussi du chancre bactérien du cerisier.

- Sur tronc : les symptômes les plus facilement visibles lorsqu'ils sont présents, sont des suintements noirâtres ou de couleur rouille sur le tronc. Cependant leur présence est facultative.
- Sur l'arbre : la croissance de l'arbre est stoppée et le feuillage sèche. Des fissures dans l'écorce qui suivent les torsades du tronc et des craquelures parallèles apparaissent sur le tronc et les branches. Les déformations de l'écorce sont en général remontantes et s'élargissent jusqu'à laisser voir des lambeaux d'écorce décollée et des zones où l'aubier est apparent. Le dépérissement puis la mort de l'arbre interviennent généralement 2 à 3 ans après l'apparition des premiers symptômes.

- **Technique de gestion alternative du moment**

Actuellement aucun moyen curatif (chimique ou biologique) n'existe pour lutter contre cette maladie. Ainsi, la prophylaxie reste la seule méthode efficace. Vous pouvez par exemple : éviter les blessures sur les parties ligneuses (hors taille) ; désinfecter les outils lors des prélèvements, des opérations de taille ; évacuer et détruire le bois de taille ; éviter de planter de jeunes marronniers au sein de plantation saine car l'antracnose pourrait arriver sur ces plants et contaminer les autres.



Figure 12 : dégâts sur tronc de marronnier due à *Pseudomonas syringae* (source : FREDON IdF)

LEGENDE

















Risque de dépréciation esthétique : aspect visuel affecté de la plante.





Risque commoditaire : nuisances sur mobilier urbain ou tout autre bien matériel.

Risque physiologique : impact de la présence de l'organisme nuisible sur le développement et la vie de la plante.

Risque sanitaire : risque représenté par le nuisible pour la santé humaine (cas des chenilles urticantes, des champignons aux spores allergènes, des insectes piqueurs, ...).

Ces risques sont estimés à partir des **observations faites sur les parcelles observées** et illustrent les risques futurs liés à une présence actuelle. Ils sont amplifiés notamment si les végétaux étaient déjà attaqués en année N-1, s'ils sont situés dans une zone de prestige, ou s'ils ont une forte valeur patrimoniale ou historique. Ces risques peuvent être amplifiés ou amoindris en fonction de l'évolution des conditions météorologiques qui n'entrent pas dans le calcul du risque.

Risque esthétique				
Risque commoditaire				
Risque physiologique				
Risque sanitaire				

	Nul
	Faible
	Moyen
	Fort

Pour certains problèmes sanitaires, deux analyses de risques sont proposées. L'une correspond à l'analyse de risque adaptée aux zones à risque. Ces zones à risque sont les zones de prestiges, les jardins de châteaux, les collections végétales inscrites au patrimoine. Les espaces verts ouverts au public ou les sites dans lesquels des personnes sensibles peuvent être touchées directement ou indirectement par des espèces à risque sanitaires comme les chenilles urticantes ou les espèces allergènes telles que l'ambrosie à feuille d'armoise.

L'autre analyse de risque correspond aux autres zones telles que les espaces verts en général et les jardins de particulier (EVJP) dans lesquels le risque est souvent moindre comparé aux sites de prestiges.

Vous souhaitez devenir observateur pour le réseau du Bulletin de santé du végétal et participer ainsi à l'épidémiosurveillance du Plan Ecophyto ?

Contactez Justine VRIGNAUD par mail à l'adresse bsv.zna@fredonidf.com

Action pilotée par le ministère chargé de l'agriculture, avec l'appui financier de l'Agence Française de Biodiversité (A.F.B.), par les crédits issus de la redevance pour pollutions diffuses attribués au financement du plan Ecophyto.

Le Bulletin de Santé du Végétal est édité sous la responsabilité de la Chambre Régionale d'Agriculture d'Île de France sur la base d'observations réalisées par le réseau. **Il est produit à partir d'observations ponctuelles. S'il donne une tendance de la situation sanitaire régionale, celle-ci ne peut être transposée telle quelle à chaque site d'observation.**

Observations : Fredon Ile de France et les observateurs du réseau d'épidémiosurveillance (agents de collectivités, parcs et jardins de prestige privés et publics, entreprises privées et particuliers).

Rédaction : Justine VRIGNAUD - FREDON Ile de France – contact : bsv.zna@fredonidf.com

Comité de relecture: Chambre Régionale d'Agriculture d'Île de France, Fredon Ile de France, SRAL

Pour recevoir le Bulletin de Santé du Végétal par courrier électronique, vous pouvez en faire la demande par courrier électronique à l'adresse suivante y.morio@cra-idf.chambagri.fr en précisant le(s) bulletin(s) que vous désirez recevoir : grandes cultures – pomme de terre – légumes industriels, arboriculture, maraîchage, pépinière-horticulture, JEVI.

Tout document utilisant les données contenues dans le bulletin de santé du végétal Ile de France doit en mentionner la source en précisant le numéro et la date de parution du bulletin de santé du végétal.